

DATE : 04/09

SITE : Place Gre'Net

TITRE: Après une saison culturelle 20-21 chaotique, la 11<sup>ème</sup> édition des Détours de Babel reprend son itinérance musicale

JOURNALISTE : Joël Kermabon



« Je tiens beaucoup à ces petits festivals dans le festival. C'est pour ça que nous allons à nouveau investir le fort pour un brunch XXL avec plus de 20 concerts », promet Benoît Thiebergien. Ce pour une avant-première avant que le festival n'adopte son rythme de croisière à compter du mardi 14 septembre. Entre temps, l'organisation en profitera pour monter une exposition de sculptures sonores au musée de peinture de la place de Verdun.

« Nous développons aussi de plus en plus de projets participatifs associant des amateurs et des professionnels qui travaillent toute l'année pour montrer leurs projets lors du festival », ajoute notre interlocuteur.

### « Les projets internationaux ont beaucoup souffert du fait de la crise sanitaire »

Quid des moments forts de cette 11<sup>ème</sup> édition ? La question est toujours embarrassante pour un directeur artistique qui, bien sûr, a du mal à faire ce genre de choix concernant sa propre programmation. « Il y a des têtes d'affiches, des musiciens reconnus dans le monde du jazz comme **Dhafer Youssef**, un joueur de oud tunisien, affirme toutefois Benoît Thiebergien. Mais aussi **Rabih Abou-Khalil** et son jazz oriental ou encore le trompettiste **Erik Truffaz** qui proposera un set entre chants liturgiques médiévaux et jazz. »



Dhafer Youssef, joueur de oud tunisien. © Flavien Prioreau



Le saxophoniste Fabrizio Cassol proposera son Opus 111. © Danny Willems

Reste que le festival n'échappera pas au passe sanitaire ou à la fourniture du résultat d'un test. « Pour tous les concerts, y compris les brunchs à l'extérieur, et ça ça m'ennuie beaucoup, nous devons vérifier le QR code, nous n'avons pas le choix », prévient Benoît Thiebergien. « Nous verrons si ça a une incidence sur la fréquentation mais ça nous inquiète un peu », avoue-t-il. Et pour cause. En temps normal, les Détours de Babel attirent entre 18 000 et 20 000 personnes et le directeur de la programmation fait montre d'une certaine inquiétude au regard des réservations déjà enregistrées. « En même temps, c'est la fin août, les gens rentrent de congés, nous allons assez vite voir si ça mord », relativise-t-il.

« Je pense aussi au projet d'un opéra navajo pour voix, ensemble et images projetées de **Thierry Pécou**, un compositeur contemporain autour de la culture des **Navajos** », ajoute Benoît Thiebergien. « Un projet atypique à ne surtout pas rater ! », s'emballe le responsable de la programmation. Dans le même ordre d'idée, un autre projet contemporain d'Alexandros Markeas qui devait impliquer un chœur féminin du Bangladesh. « Compte tenu de la situation sanitaire, ça a été compliqué mais nous aurons tout de même quelques chanteuses », déplore-t-il. « C'est vrai que les projets internationaux ont beaucoup souffert du fait de la crise sanitaire. J'ai dû en annuler trois ! », regrette-t-il.

### Le passe sanitaire aura-t-il raison de la fréquentation des Détours de Babel ?

Que faut-il surtout ne pas rater d'autre ? « Le projet **Yoshitsune** actuellement en résidence à Saint-Marie-d'en-Bas, avec la chanteuse japonaise Junko Ueda et le collectif de musiciens alternatifs lyonnais Poil », recommande vivement Benoît Thiebergien. Quoi d'autre ? « Le saxophoniste **Fabrizio Cassol** avec son **Opus 111**, qui fait référence à la sonate 32 de Beethoven qui ressemble à un ragtime ? », complète le programmeur. Sans oublier **Amada Dramé**, « un magnifique soliste de djembé mandingue », ajoute le directeur du CIMN. « Mais tout le reste est bien ! », tient-il tout de même à préciser.